

Triduum - Pâques 2022

(Textes inspirés de diverses visions mystiques, notamment de Louisa Piccarreta)

« Ô Seigneur Jésus-Christ, je supplie ton Cœur infiniment amoureux de bien vouloir m'admettre à ta Passion durant laquelle, par Amour pour nous, tu as voulu souffrir dans ton Corps et dans ton Âme, jusqu'à mourir sur la Croix. Daigne me donner ton Aide, ta Grâce, ton Amour, ainsi qu'une profonde compréhension de tes Souffrances. Accepte, ô Seigneur miséricordieux, mon intention d'amour. Je te rends grâce ô Jésus, toi qui m'appelles à m'unir à toi dans la prière, et je me plonge dans tes Pensées, tes Paroles, ta Volonté et ton Amour, en implorant l'aide de ta Très Sainte Mère. »

Louisa Piccarreta

Jeudi Saint

1 - Jésus fait ses adieux à sa Mère.

Ô Vierge Marie, l'heure de la séparation approche, et je me joins à toi. Communique-moi ton Amour pour Jésus, car, avec toi, je veux le suivre pas à pas.

Et voici que Jésus vient à toi. Tu t'avances à sa rencontre, pleine d'Amour. En le voyant si pâle et si triste, ton Cœur se serre.

Ô douce Mère, sais-tu pourquoi l'adorable Jésus est venu te rencontrer ? Il est venu te faire ses adieux, te dire ses dernières Paroles et recevoir tes derniers embrassements.

Ô Mère, je suis avec toi avec toute la tendresse dont est capable mon cœur, afin que, moi aussi je puisse contempler Jésus avant son départ pour sa Passion.

Ô Jésus, en cette heure si navrante pour ton Cœur infiniment doux, quel Enseignement nous donnes-tu d'obéissance filiale et amoureuse à ta Mère ! Quelle douce harmonie existe entre toi et elle !

Ô douce Mère, sais-tu ce que veut de toi Jésus ? Rien d'autre que ta dernière bénédiction. En te faisant ses adieux, Jésus veut entendre de ta Bouche ces douces Paroles : « Je te bénis, ô Fils ! »

Cette bénédiction remédiera aux crimes des hommes, et descendra jusqu'à son Cœur.

Je m'unis à toi, ô douce Marie pour demander au Père, au Saint-Esprit et à tous les anges, un « je te bénis » pour Jésus, afin que je puisse lui apporter moi-aussi ces bénédictions. Et ici, sur cette terre, je veux aller chez tous les hommes et demander que chaque bouche, chaque battement de cœur, chaque pas, chaque respiration, chaque regard, chaque pensée, disent un « je te bénis » à Jésus. Ô douce Mère, après avoir demandé au Père, aux anges, à toutes les créatures, à la lumière du soleil, au parfum des fleurs, aux vagues de la mer, à tout souffle du vent, à toute étincelle de feu, à toute feuille qui bouge, à tout scintillement d'étoile, à tout mouvement de la nature, un « je te bénis » pour Jésus, je reviens à toi et à tes bénédictions, auxquelles je joins les miennes.

Toutes ces bénédictions, tu les offres à Jésus en réparation du mal qu'il reçoit des hommes. Tandis que tu présentes ces bénédictions à ton Fils, j'entends ta Voix émue qui lui dit : « Fils, bénis-moi aussi ! »

Ô ma Mère, en admirant le Visage de Jésus si affligé et si triste, se réveille en toi la vue déchirante des Souffrances que bientôt il devra souffrir. Tu vois d'avance son Visage couvert de crachats, sa Tête transpercée par les épines, ses Yeux bandés, son Corps torturé par les coups de fouet, ses Mains et ses Pieds percés par les clous. Et tu Le bénis.

À l'endroit où il est sur le point d'aller, tu l'accompagnes avec tes bénédictions. À tes côtés, je l'accompagne moi aussi. Quand Jésus sera frappé par les fouets, transpercé par les clous, giflé, couronné d'épines, partout il trouvera en même temps que les tiens, mes « je te bénis ».

Restons un instant en silence avec Marie, qui comprend que l'Heure de son Fils est venue.

Ô Jésus, ô Marie, immense est votre Souffrance en ces derniers moments.

Ô douce Mère, attache mon cœur à celui de Jésus mon sauveur. Avec toi, je veux le suivre pas à pas, avec l'intention de lui donner du réconfort, du soulagement et de l'amour au nom de tous les hommes.

Ô Jésus, avec ta Mère, je te prie de me pardonner, et de pardonner à tous, pour toutes les fois que nous avons refusé de cheminer vers Dieu. Pardonne-moi, et pardonne à tous, toutes les fois que nous n'avons pas poursuivi la vie sainte que tu voulais pour nous.

Avant de commencer une action, invoquons toujours la bénédiction de Dieu, afin que cette action ait le sceau de la Divinité et que cette bénédiction de Dieu s'étende à tous les hommes.

2 - Jésus se sépare de sa Mère et se rend au Cénacle.

Ô Jésus, j'ai compris tes Souffrances et celles de ta Mère, maintenant je vois que tu te décides à partir pour aller là où t'appelle la Volonté du Père. Il est si grand l'Amour entre toi et ta Mère que tu habites sans cesse son Cœur et qu'elle habite sans cesse ton Cœur.

Vous vous bénissez l'un l'autre. Tu lui donnes ton dernier Baiser pour la fortifier dans les cruelles Souffrances qu'elle est sur le point de supporter. Tu lui dis ton dernier adieu et tu pars.

Pour accomplir la Volonté du Père, vos Cœurs unis l'un à l'autre se soumettent à tout. Vous voulez réparer pour ceux qui ne se préoccupent pas d'accomplir la Volonté d'Amour de Dieu, et de correspondre à l'état de sainteté auquel Dieu les appelle.

Ô Marie, ma douce Mère, enseigne-moi ce que je dois faire, comment je dois accompagner Jésus, comment je peux réparer le mal qui lui est fait et le consoler.

Ô Jésus, tandis que tu parcours les rues de Jérusalem avec tes disciples, je te vois encore très pâle et j'entends ta douce Voix. Mais elle est si triste qu'elle brise le cœur de tes disciples. Tu leur dis : « *C'est la dernière fois que je parcours librement ces rues. Demain, je les parcourrai lié, traîné et conspué de mille façons.* » « *Ma Vie est sur le point de s'éteindre ici-bas comme le soleil est sur le point de se coucher. Demain à pareille heure, je n'y serai plus! Mais en tant que Soleil du monde, je ressusciterai le troisième jour.* »

À ces propos, les apôtres sont tout tristes et ne savent que répondre. Tu ajoutes : « *Courage, ne vous laissez pas abattre, je serai avec vous toujours. Cependant, il est nécessaire que je meure pour le bien de tous.* »

Avant de rentrer dans le Cénacle, tu regardes le soleil qui se couche et qui, comme ta Vie, est sur le point de s'éteindre. Tu offres tes derniers Pas pour ceux qui sont au déclin de leur vie terrestre. Tu leur donnes la grâce de s'éteindre en toi. Tu répars pour ceux qui, en dépit des déboires et des désillusions de la vie, s'obstinent à ne pas se tourner vers Dieu. Tu regardes Jérusalem où tu as accompli tant de prodiges et de miracles et qui est en train de préparer ta Croix, aiguisant les clous pour accomplir ta Passion. Tu frémis. Ton Cœur est brisé et tu pleures sa destruction prochaine. Détournant ton Regard de la ville de Jérusalem, tu entres dans le Cénacle.

Restons un instant en silence avec Jésus qui entre au Cénacle pour vivre le dernier repas qu'il prendra avec ses apôtres qu'il aime tant.

Ô Jésus, Pendant que tu faisais tes derniers Pas dans Jérusalem avant ta Passion, tu glorifiais le Père et lui demandait notre salut. Tu portais dans tes Pas tous les pas des hommes.

Aide-nous à nourrir les mêmes intentions pour la Gloire de l'Amour du Père et pour le bien de nos frères.

Toutes nos pensées, nos affections, nos émotions, nos prières, nos actions, notre nourriture, notre travail, doivent être associées aux actions du Christ. Ce faisant, nos actions s'ajusteront aux manières de voir divines et à la volonté du Père.

3 - La cène légale

Ô Jésus, te voilà au Cénacle en compagnie de tes disciples bien-aimés. Tu te mets à table avec eux. Combien de douceur et d'affabilité ne montres-tu pas alors que tu t'apprêtes à prendre de la nourriture matérielle pour la dernière fois. Tout est Amour en toi !

Jésus, par ton Regard doux et pénétrant tu sembles scruter chacun de tes apôtres. Pendant que tu prends ta nourriture, ton Cœur est transpercé de voir la fragilité de tes apôtres, surtout Judas, qui se perd. Tu t'affliges à cause de Judas. Dans le fond de ton Cœur, tu te dis avec douleur : « *Quelle est l'utilité de ma Passion ? Voilà qu'une âme chère, à laquelle j'ai donné tellement d'amour, se perd !* » Et tu le regardes intensément, comme si tu voulais lui faire prendre conscience du grand mal qu'il est sur le point de commettre. Mais ton Amour extrême t'aide à supporter cette Souffrance.

En même temps ton Âme s'emplit de joie de voir à ta gauche ton disciple bien-aimé, Jean, qui pose la tête sur ton Cœur, et qui éprouve d'avance ton Paradis d'Amour.

Ô mon doux Bien, moi aussi je me mets tout près de toi. Avec ton disciple bien-aimé, je veux appuyer ma tête fatiguée sur ton Cœur.

Ô Jésus, de grâce, ne permets pas que des âmes se perdent. Fais que les pulsations de ton Cœur résonnent dans ces âmes, leur fassent entendre les pulsations de la Vie éternelle dans le Ciel, comme les entendit ton disciple bien-aimé, Jean. Fais qu'attirées par la douceur de ton Amour, elles s'ouvrent à toi.

Ô Jésus, tandis que ma tête est posée sur ton Cœur, donne-moi, à moi aussi, la nourriture, comme tu la donnas aux apôtres : la nourriture de l'Amour, celle de tes Paroles et celle de ta Divine Volonté.

La nourriture terrestre que tu prends avec tes disciples est tirée d'un agneau. C'est l'agneau figuratif. En cet agneau il ne reste plus d'humeur vitale à cause de la force du feu. Ainsi toi, l'Agneau mystique, tu vas, par la force de l'Amour, te consumer tout entier pour les hommes. Tu ne garderas pas une seule goutte de Sang pour toi-même. Tu le verseras tout entier par Amour pour nous.

Ô Jésus, il n'y a rien de ce que tu fais qui ne rappelle ta Passion douloureuse. Celle-ci est toujours présente à ton Esprit et à ton Cœur.

Restons un instant en silence avec Jésus qui porte déjà dans son cœur la lourde angoisse de la Passion qui s'annonce.

La perte des âmes qui refusent son Amour est la plus grande des Souffrances du Christ. Ainsi il attira Jean vers lui pour en obtenir du soulagement. À l'instar de Jean, sachons être aux côtés de Jésus.

Ô Jésus, par amour, je mets à ta disposition tout mon être. Je veux vivre avec toi tes Peines et les peines de tous les hommes. Ainsi je te soulagerai tout près de ton Cœur. Ô Jésus, fais en sorte que tout mon être brûle d'amour pour toi et pour les hommes, afin que je puisse être un soulagement continu pour Toi.

Chaque Battement de Cœur de Jésus est un « je t'aime » qui se répercute dans tous les battements de cœur des hommes.

4 - Le lavement des pieds. La Cène Eucharistique.

Ô Jésus, la cène légale se termine. Tu te lèves de table et ensemble avec tes apôtres, tu dis la prière de remerciements au Père. En tout ce que tu fais ou ce que tu vois, tu as toujours des Prières d'action de grâce pour le Père aux lèvres. Et moi, à ton exemple, je veux en toutes choses te dire : *« merci, pour moi et pour tous »*.

Ô mon Bien, ton Amour n'a pas de répit. Tu fais asseoir de nouveau tes apôtres. Tu prends une bassine d'eau et tu te ceins d'une serviette blanche. Tu te prosternes à leurs pieds dans un acte si humble qu'il attire sur toi les regards de tout le Ciel. Les apôtres eux-mêmes en sont abasourdis.

Tu es prosterné devant tes apôtres comme un pauvre mendiant. Tu leur dis dans le cœur : *« Je vous demande votre âme. Je vous tends des pièges d'Amour pour vous attirer à moi. Je veux, au moyen de cette eau mêlée à mes Larmes, vous purifier de toute imperfection et vous préparer à me recevoir dans le Grand Sacrement de mon Amour. »*

Ces apôtres représentent tous les futurs fils de l'Église. N'étant pas encore parfaits, ils représentent la série de tous les maux qui existeront dans l'Église. En l'un sont symbolisées les faiblesses. En l'autre les duperies. En celui-ci les hypocrisies. En un autre l'amour démesuré pour les intérêts terrestres. En Pierre le manquement aux résolutions et toutes les offenses des chefs ecclésiastiques. En Jean, qui lui aussi s'endormit dans le Jardin après avoir dormi sur ton Cœur, et qui s'est ensuite enfui : les fragilités de ceux qui te sont le plus fidèles.

À Judas, tu lui dis dans le cœur : *« Mon fils, de grâce, je te prie par la voix de mes Larmes, donne-moi ton âme. Je te le demande prosterné à tes pieds ! Dis-moi ce que tu veux ! Qu'exiges-tu ? Je te donnerai tout, pourvu que tu ne te perdes pas ! De grâce, épargne-moi cette douleur, à moi, ton Dieu ! »*

Ô Jésus, Amour insatiable, tandis que tes apôtres sont tous autour de toi, tu prends le pain entre tes mains, tu l'offres au Père, et de ta Voix remplie de douceur tu dis : *« Père Saint, qu'on te rende grâce à toi qui exauces toujours ton Fils. Père Saint, coopère avec moi. Toi, un jour, tu m'envoyas du Ciel sur la terre pour que je m'incarne dans le sein d'une vierge pour sauver nos enfants. Maintenant permets-moi de m'incarner dans chaque hostie pour achever leur salut et être la Vie de chacun. Vois, ô Père, que peu d'Heures me restent sur cette terre. Qui aura le cœur de laisser mes enfants orphelins et seuls ? Ils sont nombreux leurs ennemis. Elles sont épaisses les ténèbres qui les couvrent. Elle est grande leur faiblesse. Qui les aidera ? Que moi je reste dans chaque hostie pour être la Vie de chacun, pour être leur Lumière, leur Force, leur Aide !*

Restons un instant en silence avec Jésus qui est présent, souvent abandonné et ignoré, dans tous les tabernacles du monde.

Ô Jésus, Cœur de mon cœur, en instituant ta présence dans l'hostie, tu as entrevu toutes les ingratitude et offenses des hommes. Tu penses à tous, tu réparas les fautes pour tous et pour tout. Dans Ton Eucharistie, Tu embrasses tous les siècles. Tu donnes Vie et Lumière à tous.

Ô Jésus, le premier tabernacle est en nous, en notre cœur. C'est de Toi, présent dans l'Hostie, que nous puisons la force morale, l'indulgence, la patience, la tolérance, l'humilité, l'obéissance, etc. De même, avec toi, nous embrassons tous les siècles. Serrés contre toi, nous sommes la pensée de toute intelligence, la parole de toute langue, le désir de tout cœur, les pas de tout pied, l'œuvre de tout bras.

Ô Jésus, notre douce Vie, quand tu viens en nous, fais en sorte que nos émotions, nos désirs, nos affections, nos pensées, nos paroles, subissent la puissance de la consécration sacramentelle, de sorte que nous devenions autant d'hosties, pour Te donner aux autres.

5 - Première Heure de l'Agonie dans le Jardin.

La Cène est terminée. Tu prends avec toi les apôtres. Tu t'achemines vers le Jardin de Gethsémani. Là ta douloureuse Passion va commencer.

Il fait froid et la nuit est obscure. Le mouvement des feuilles est comme une voix plaintive qui annonce la peine, la tristesse et la mort de Jésus.

Les étoiles, par leur doux scintillement, sont comme des yeux qui pleurent. Elles sont toutes attentives à regarder. Elles font écho aux Larmes du Christ. Elles nous reprochent nos duretés et nos ingraturités.

Mais quel changement terrible ! Ce n'est plus le doux Jésus de la Cène Eucharistique dont le Visage resplendissait d'une beauté ravissante. C'est un Jésus triste, d'une tristesse si mortelle qu'elle le défigure. Il agonise.

Mais il nous voit tous et nous dit : « *Âme, tu es ici ? Je t'attendais. Car la tristesse qui m'opprime le plus, c'est l'abandon total par tous ! Je t'attendais pour que tu partages mes Peines, et pour m'assurer de ne pas demeurer seul, dans un total abandon !* »

Jésus entre dans une Agonie mortelle et souffre des Peines intenses, jamais vues auparavant.

Ô Jésus, dis-moi, qu'est-ce donc qui a tant de pouvoir, même dans ton for intérieur, qui te fait subir autant de tourments et de morts ? : « *Mon enfant, tu veux savoir ce qui me tourmente plus que les bourreaux mêmes, et pourquoi les tourments de ceux-ci ne seront rien comparés à ce que je souffre actuellement ? C'est l'Amour. L'Amour éternel veut la suprématie en tout. L'Amour est tout pour moi, l'Amour est ma Passion éternelle, alors que ce que je souffre dans mon Humanité est temporaire. Mon enfant, entre dans mon Cœur, viens te perdre dans mon Amour !* »

Ô Jésus, l'Amour te donne des peines indicibles et mortelles, plus que ta Passion elle-même, Il fait de ton Sang un bain d'Amour pour toutes les âmes qui veulent se laver de quelque tâche que ce soit et qui veulent acquérir le droit des fils de l'Amour.

Restons un instant en silence avec Jésus qui agonise au jardin de Gethsémani.

Pour nous conformer en toute chose au Christ, nous devons rentrer en nous-mêmes et nous poser cette question : « En tout ce que je fais, est-ce qu'il y a un flux continu d'Amour qui circule entre Dieu et moi ? Notre vie est habitée par un incessant flux d'Amour nous venant de Dieu. Quand nous pensons, il y a ce flux d'Amour, quand nous agissons, il y a ce flux d'Amour, la parole est Amour, les battements de notre cœur sont Amour. Nous recevons tout de Dieu. Nos actions courent-elles vers Dieu avec amour ? Jésus trouve-t-il en nous le doux enchantement de son Amour ? »

Ô Jésus, je te présente toutes les hommes qui te possèdent dans leur cœur, pour te donner du soulagement et du réconfort.

6 - Deuxième Heure de l'Agonie dans le Jardin.

Ô Jésus, tu te trouves déjà depuis une heure dans le Jardin. L'Amour a pris chez toi la suprématie. Il te fait souffrir en un seul coup ce que les bourreaux te feront souffrir tout au long de ton amère Passion.

Tu vas retrouver tes bien-aimés disciples. Et voici une autre amertume pour ton Cœur ! Tes apôtres dorment. Et toi, toujours patient, tu les appelles. Tu les réveilles. Avec un Amour paternel, tu les réprimandes, tu leur recommandes de veiller et de prier. Puis tu retournes dans le Jardin.

Alors, je te vois chargé de tous les péchés du monde : nos misères, nos faiblesses, nos délits les plus énormes, nos ingraturités les plus noires, nos iniquités les plus épouvantables, nos cruautés les plus atroces, nos haines, nos massacres, nos blasphèmes, nos hérésies, nos schismes, et tout l'abîme des bassesses humaines se présentent devant toi, t'oppriment, t'écrasent, te blessent.

Et toi, tu donnes ton Sang pour ces offenses, ta Vie pour contrer la mort. Tu continues à agoniser, à cause de la douleur que te donnent les offenses de tous les hommes. Durant ces Heures, tu veux donner la suprématie à l'Amour, tu expies, tu ré pares, tu glorifies le Père et tu apaises la juste Justice de l'Amour divin.

Je compatis avec toi. Je veux adoucir l'amertume de ton Cœur transpercé, en t'offrant les douceurs éternelles, l'Amour exquis de ta Sainte Mère et celui de tous ceux qui t'aiment vraiment.

Restons un instant en silence avec Jésus qui agonise au jardin de Gethsémani.

Pendant sa deuxième Heure d'Agonie dans le Jardin, tous les péchés de tous les temps se sont présentés devant Jésus. Il a pris sur lui-même tous ces péchés pour donner au Père Gloire et Réparation complètes de toutes les injustices des hommes et du monde.

Il éprouva dans son Cœur tous nos états d'âme sans jamais cesser de prier. Et nous, dans nos divers états d'âme, sommes-nous constants dans la prière ? Restons-nous présents à l'Amour souffrant de Dieu pour tous les hommes ? Savons-nous rester avec courage aux pieds du Christ, pour lui donner tout ce que nous vivons et souffrons afin qu'il retrouve en nous sa propre Humanité ?

Ô Jésus, je veux t'offrir tout l'amour dont mon pauvre cœur est capable. Que mes prières et mes peines s'élèvent toujours vers le Ciel pour faire pleuvoir sur tous les hommes ta Lumière.

7 - Troisième Heure de l'Agonie dans le Jardin.

Ô Jésus, je te regarde et je vois que tu continues à agoniser. Ton Sang s'écoule de tout ton Corps et, ne pouvant plus te tenir debout, tu tombes dans la marre de ton Sang répandu.

Tu cherches à voir tes chers disciples, mais quel n'est pas ta Souffrance de les trouver de nouveau endormis ! D'une Voix presque éteinte, tu les interpelles : « Mes fils, ne dormez pas, l'heure est proche. Ne voyez-vous pas à quel état je suis réduit ? Je vous en supplie, aidez-moi, ne m'abandonnez pas en ces Heures si terribles ! »

Tu es tellement méconnaissable que si ce n'était ta Voix, tes disciples ne te reconnaîtraient pas. Puis, leur recommandant de veiller et de prier, tu retournes dans le Jardin.

Tu élèves au Ciel ta Face trempée de Sang, et tu répètes : « Père, si c'est possible, que s'écarte de moi ce calice. Père Saint, aide-moi, j'ai besoin de réconfort. Regarde-moi, ô Père. Je suis toujours ton Fils et Je fais un avec toi. De grâce, aie pitié de moi. Ô Père, en cet instant ne me laisse pas sans réconfort ! » « Mère, Marie-Madeleine, chers apôtres, vous tous qui m'aimez et qui m'aimerez dans tous les temps, aidez-moi, réconfortez-moi, ne me laissez pas seul en ces derniers moments, faites cercle autour de moi, réconfortez-moi par votre compagnie et votre amour ! »

Son accablement est si grand que Jésus ne refuse personne.

Restons un instant en silence avec Jésus qui agonise au jardin de Gethsémani.

Le Père lui envoie un ange pour le réconforter et l'aider, afin qu'il sorte de cet état d'agonie et qu'il puisse se remettre lui-même entre les mains de ses accusateurs et de ses bourreaux.

Ô Mère du Christ et notre Mère, Jésus veut du réconfort, Il veut le cœur des hommes. Donne-nous ta Main maternelle. Marchons ensemble dans la vie à la recherche des hommes. Remplissons leurs âmes des Flammes de son Cœur, afin qu'ils cèdent à son Amour et que les Peines de son Agonie ne soient pas vaines.

8 - L'arrestation de Jésus dans le Jardin des Oliviers.

Jésus, nous voilà rendus à minuit, tes ennemis s'approchent. Tu t'arranges et essuies le Sang qui couvre ton Visage. Fortifié par les réconforts reçus, tu vas de nouveau voir tes disciples. Tu les appelles, les avertis, et les rassembles auprès de toi. Et tu vas à la rencontre de tes ennemis.

Le premier qui se présente est Judas. Comment est-ce possible que Judas ne t'aime pas ? La tendresse de ton Amour est telle qu'elle devrait amener tout cœur à t'aimer. Et pourtant tu n'es pas aimé. Il s'approche de toi il met ses bras autour de ton Cou, il te salue et te donne le baiser. Et toi, Amour infini, tu ne dédaignes pas son baiser. Tu l'embrasses et même tu le serres sur ton Cœur. Tu lui donnes un dernier signe d'Amour pour l'arracher à l'enfer. Comme elle est douce au cœur, la Parole que tu adressas à Judas : « Mon ami, pourquoi es-tu venu ici ? »

On dirait que c'est à moi aussi que tu adresses cette Parole, non en m'appelant « ami », mais en m'appelant du doux nom d' « enfant » : « Mon enfant, pourquoi es-tu venu ici ? » Et je veux te répondre : « Jésus, je viens pour t'aimer. »

Quand je me réveille le matin, quand je te prie, ou quand je vais communier à ton Corps et ton Sang, Tu me répètes : « Mon enfant, pourquoi es-tu venu ici ? » Aide-moi à répondre toujours : « Jésus, je viens pour t'aimer. »

Restons un instant en silence avec Jésus, Lui, l'Amour, l'Agneau innocent, la Victime offerte, qui est trahis par celui qui partageait son pain, et lié comme un criminel dangereux par ses ennemis.

Par ce baiser de Judas, tu ré pares nos trahisons et nos tromperies ayant l'apparence de l'amitié et de la sainteté.

Mais j'entends ta Voix infiniment tendre qui, pendant que tu vas à la rencontre de tes ennemis, leur dit : « Qui cherchez-vous ? » Et eux te répondent : « Jésus de Nazareth. » Alors tu leur dis : « Me voici ! » Par ces simples paroles, tu dis tout. Tu te fais connaître pour qui Tu Es. Toi, ô Amour, c'est par « Me voici ! » que tu les appelles à Ta Vie et que, de ta propre initiative, tu te places entre leurs mains.

Ô Jésus infiniment tendre, tu t'es remis entre les mains de tes ennemis, tu leur accordes le pouvoir de faire de toi ce qu'ils veulent, tu t'abandonnes d'avance à tous les mauvais traitements que tu vas subir.

Nous t'en prions, lie nous nous-mêmes - et tous les hommes - afin que nous ressentions les douceurs de tes liens amoureux et que nous ne t'offensions plus en refusant ton Amour.

9 - Jésus précipité dans le torrent du Cédron.

Ô Jésus, les apôtres t'ont abandonné aux mains de cruels ennemis, tu es seul. Personne ne te suit pour te témoigner de l'amour et te défendre. Personne ne t'est resté fidèle. Ton Cœur se serre et pleure. Tu ressens plus de Souffrance à cause de l'abandon de tes amis les plus proches qu'à cause de ce que tes ennemis sont en train de te faire subir.

Jésus semble me dire : « Ah ! mon enfant, pleurons ensemble le destin de tant d'Hommes qui, ne s'occupent plus de moi et me laissent seul. Pleurons pour tant d'autres, timides et lâches qui, par manque de courage et de confiance, m'abandonnent. Ah ! mon enfant, comme il est dur pour moi cet abandon ! Je t'en prie, répare ma cruelle Souffrance par la promesse de ne jamais me laisser seul. »

Durant cette Heure, Jésus se livra à ses ennemis. Par cruauté, ils le jettent dans le torrent du Cédron. Ces eaux te pénètrent et te font suffoquer, à tel point que tes ennemis, craignant que tu te noies, t'en ressortent, afin de te réserver pour de plus grands tourments. Personne ne s'attendrit sur ta situation. Tes ennemis se moquent de toi et te raillent. Les tiens t'ont abandonné.

Jésus les regardait avec Amour, supportant tout par Amour pour eux.

Restons un instant en silence avec Jésus qui est abandonné des siens.

Et nous, savons-nous nous livrer à la Volonté de Dieu ? Dans nos faiblesses et nos chutes, sommes-nous prêts à nous relever pour nous jeter dans ses bras ? Sommes-nous prêts à donner au Christ un asile dans notre cœur ?

Ô Jésus, Je veux t'offrir mon cœur comme un lieu de repos, pour te dédommager des Peines souffertes jusqu'ici. Puis nous reprendrons ensemble le chemin de ta Passion.

Ô Jésus, ne pleure pas, ou fais en sorte que je pleure avec toi.

10 - Jésus est présenté à Anne.

Anne t'interroge sur ta Doctrine et tes disciples. Pour défendre la Gloire de ton Père, tu réponds d'une Voix sonore et digne : « J'ai parlé en public, et tous ceux qui sont ici m'ont entendu ! »

Perfidement, un serviteur s'approche de toi. D'une main ferrée, il te donne une gifle si forte qu'elle te fait chanceler et rend livide ton doux Visage. Tes ennemis éclatent de rire, sifflent et battent des mains, applaudissant à cet acte si injuste, et toi, chancelant, tu n'as personne sur qui t'appuyer.

Restons un instant en silence avec Jésus qui subit la haine, l'injustice et la violence, sans pouvoir se protéger des coups.

Jésus est interrogé par Anne sur sa Doctrine et ses disciples. Pour glorifier le Père, il répond quant à sa doctrine, mais il ne parle pas de ses disciples pour les protéger.

Et nous, quand il s'agit de te glorifier sommes-nous intrépides et courageux, ou bien nous laissons-nous vaincre par le respect humain ? Nous devons toujours dire Ta vérité, même devant les grands de ce monde.

Ô Jésus, que l'harmonie de ta Voix résonne dans nos cœurs et que tout ce qui nous entoure soit une voix continue nous appelant à t'aimer.

11 - Chez Caïphe, Jésus accusé par de faux témoins.

Tu arrives chez Caïphe. Tu es paisible, modeste et humble. Ta Douceur et ta Patience sont telles qu'elles terrorisent tes ennemis mêmes. Et Caïphe devient furieux. Il semble vouloir te dévorer.

Ô Jésus, pourquoi sont-ils tous contre toi ? Qu'as-tu fait pour que, comme autant de loups affamés, ils veuillent te mettre en pièces ? Tu es devant Caïphe comme un coupable en train d'être condamné.

Caïphe demande aux témoins quels sont tes délits. L'un t'accuse d'une chose, un autre d'une autre. On dit des bêtises et on se contredit. Et toi, au milieu de tant d'accusations et d'outrages, tu gardes le silence.

Et tandis qu'on t'accuse, des soldats te maltraitent, te battent, te piquent. Mais quand tu les regardes, la Lumière de tes Yeux leur descend dans le Cœur. Et comme ils ne peuvent pas le supporter, ils s'éloignent de toi.

D'autres soldats prennent la relève. Tu reçois les brutalités de tes ennemis avec beaucoup d'Amour. Ainsi, dans le plus grand calme, ton Cœur répare les calomnies, les haines, les faux témoignages, le mal fait avec préméditation aux innocents.

Mais une nouvelle Souffrance afflige Ton Cœur : Tu entends la voix de Pierre qui prétend ne pas me connaître, qui le jure, et le jure encore. « Pierre, tu ne me connais pas ? Tu ne te souviens pas de tous les Biens dont je t'ai comblé ? Comme tu as mal fait de t'exposer en me suivant de loin ! »

Restons un instant en silence avec Jésus accusé violemment, et trahi par Pierre.

Ô Jésus, tu cherches à voir Pierre. À tes Regards d'Amour, aux Larmes que tu verses à cause de son reniement, Pierre s'émeut, pleure et s'éloigne. Et toi, l'ayant placé à l'abri, tu te calmes et tu expies pour les hommes qui se mettent volontairement dans les occasions de chuter.

Mais tes ennemis continuent de t'accuser. Voyant que tu ne réponds rien à leurs accusations, Caïphe te dit : « Je te conjure par le Dieu vivant, dis-moi : es-tu vraiment le Fils de Dieu ? » Alors toi, Ô Christ, ayant toujours à cœur la Vérité et la Gloire de ton Père, tu réponds avec une Voix sonore et majestueuse telle que tous en restent frappés et que les démons mêmes s'enfoncent dans l'abîme : « C'est toi qui le dis ; je suis le Fils de Dieu. Un jour je descendrai sur les nuées du Ciel pour juger toutes les nations. »

À ces Paroles solennelles, tous font silence et frissonnent d'épouvante. Après quelques instants de sa propre épouvante, Caïphe, furieux comme une bête féroce, dit à tous : « À quoi bon les témoins maintenant ? Il vient de proférer un grand blasphème. Qu'attendons-nous de plus pour le condamner ? Il est coupable de mort ! » Pour donner plus d'emphase à ses paroles sacrilèges, il déchire ses vêtements avec tant de courroux que tous, comme un seul homme, hurlent : « Il est coupable de mort ! Il est coupable de mort ! »

Devant Caïphe, Jésus est accusé injustement. Interrogé, il dit toujours la vérité. Et nous, sommes-nous ennemis de toute ruse ou de tout mensonge ?

Ô Jésus, fais en sorte que mes lèvres disent toujours la vérité de manière à atteindre le cœur de ceux qui m'écoutent pour les conduire à toi.

12 - Jésus parmi les soldats.

Je vois que tes ennemis se jouent de toi. Tu es entre les mains de ces soldats comme un vulgaire chiffon dont on peut faire ce qu'on veut.

J'observe que tu ne dis pas un seul mot pour te défendre. On te projette par terre et on t'écrase sous les pieds avec une furie infernale. À tel point que j'ai peur que tu meures sous ces pieds impitoyables.

Ô Jésus, je voudrais pousser des cris si forts qu'ils parviennent là-haut, au Ciel, et appellent le Père, le Saint-Esprit et tous les anges à venir te reconforter et t'aider.

Je vois que les soldats fatigués et ivres veulent se reposer. Mais mon cœur, brisé à la vue de tant de souffrances, ne veut pas rester seul avec toi. Il ressent le besoin d'une autre compagnie : Ô *Douce Mère*, sois avec nous sans cesse. Je serre fort ta Main maternelle. Daigne me fortifier de ta bénédiction. Embrassons ensemble Jésus et posons nos têtes sur son Cœur pour le consoler.

Ô Jésus, c'est avec ta Mère que je t'embrasse. Bénis-nous et, avec Elle, nous trouverons l'Amour dans ton Cœur trois fois Saint.

Restons un instant en silence avec Jésus violenté sans pitié par la soldatesque.

En tant que Dieu, Jésus souffre tous les outrages que lui font les soldats, et il les regarde avec un Amour infini.

Et nous, dans nos souffrances, perdons-nous la paix, cette paix du cœur nécessaire pour que Jésus puisse trouver en nous un véritable accueil de son Amour ? C'est *la constance* qui montre que Dieu règne vraiment en nous.

Ô Jésus, Amour sans limite, mets ton Amour en mon cœur, afin que je puisse vraiment t'aimer à mon tour.

13- L'emprisonnement de Jésus.

Les soldats ont séquestré Jésus dans un lieu reclus pour le reste de la nuit. Jésus ne se préoccupe pas de ses peines et de ses douleurs, il pense avec Amour à glorifier le Père, il appelle tous les hommes autour de lui pour prendre tous leurs maux sur lui et leur donner tous ses Biens : « *Père saint, je te rends grâce pour tout ce que j'ai souffert et pour ce qu'il me reste encore à souffrir. Comme cette aube appelle le jour, que l'aube de ta Grâce se manifeste dans tous les cœurs. Que je surgisse dans tous les cœurs et règne en tous. Tu vois, ô Père, toutes ces âmes. Je réponds de toutes leurs pensées, leurs paroles, leurs œuvres et leurs omissions, au coût de mon Sang et de ma Mort !* »

Restons un instant en silence avec Jésus dans ce sombre cachot.

Après un peu de temps, tes ennemis viennent te reprendre. Sous peu tu seras de nouveau entre leurs mains. Tes ennemis sont tout près. Tu es en train de saluer le soleil levant, le dernier que tu verras en tes jours mortels.

Ô Jésus, avant que tu ne quittes la prison, je te prie de me bénir, pour que je reçoive assez de force pour te suivre durant le reste de ta Passion.

Amen.